

MISSION
2017

Burkina Faso



L.C.A

Date de la mission

11 au 18 février 2017.

Participants à la mission

Les missionnaires A. Joly dit « le Baobab », JP. Kirschman, P. Lathuilière, M. Millet et leur chef de file F. Renevey, Conseiller administratif de la Ville de Lancy ont eu grand plaisir à rencontrer nos amis Burkinabés et faire de cette mission un événement porteur de solidarité, d'amitié et d'espoir.

Objectifs de la mission 2017

L'anniversaire de l'Ecole privée des Métiers et des Arts du Burkina / Jean-Pierre Beetschen (5 ans de fonctionnement) était la raison majeure de la mission, nous nous attendions à une belle fête, ce fût un feu d'artifice.

Bien sûr nos amis burkinabés ainsi que les représentants du Bénin, Mali et Niger ont fait l'objet de nombreuses rencontres, visites et discussions.

Nous avons aussi trouvé du temps pour suivre deux associations aidées par la ville de Lancy.



Samedi 11 février

A 6h du matin, les missionnaires étaient prêts pour embarquer sur Brussels Airlines.

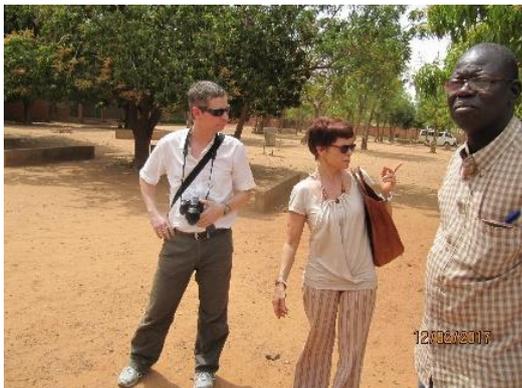
A Bruxelles, il neigeait d'où un peu de retard à l'arrivée à Ouaga. Comme d'habitude, nous étions attendus par Claude Bamouni, Zacharie Ouedraogo, les incontournables Gombila Kabore et Robert Belem. Après les effusions et la joie de se revoir, notre chauffeur Christophe au volant d'un minibus en parfait état, nous transporta à l'hôtel Les Palmiers parfaitement sécurisé par un sas d'entrée et un groupe de policiers. Ce bus fût bien pratique car il permit durant toute la semaine de nous déplacer ensemble ; en plus le chauffeur était toujours à l'heure. Prise des chambres et première Castel, puis la soirée se termina par le repas au Verdoyant.



Dimanche 12 février

Départ matinal à 6h30 pour 480km (A/R dans la journée) afin de nous rendre à Ouahigouya, qui se situe dans le Nord à 60km de la frontière du Mali en limite de la zone rouge. Ça commence mal car nous perdons le pare buffle arrière du minibus.

Objectif : l'Association Bilifou-Bilifou(<http://www.bilifou.ch>) qui a pour but de mettre en place des infrastructures participant à l'amélioration de la santé, de l'éducation et de la nutrition des populations locales. Les subventions proviennent principalement de Suisse et en particulier de la Ville de Lancy.



Nous sommes accueillis par M. Oumar Ouedraogo, directeur et par Mme Chantal Bühler, enseignante et présente six mois par année. Nous faisons le tour des trois pôles de fonctionnement.

Education : une école primaire, un lycée privé, donc payant, avec un taux de remplissage en moyenne de 300 élèves. Les cours sont donnés en français et en mooré. Les élèves bénéficient d'un repas quotidien équilibré et profitent des œufs tous frais de l'élevage de poules.



Développement : mise en place d'une ferme destinée à la production de spiruline : complément alimentaire à base d'algues qui renforce les défenses immunitaires et qui est très actif face à la malnutrition. La production est vendue en Afrique, aussi exportée en France et distribuée aux enfants de l'école.

Santé : le centre médico-chirurgical comprend le dispensaire du Dr Zala, pédiatre, et un bloc opératoire permettant au Dr P. Bédet, chirurgien orthopédiste à Genève, d'opérer sur place des cas difficiles lors de ses trois missions annuelles (40 patients par mission).

Voilà enfin une solution pour réparer les vertèbres L4 et L5 du président Hamadé, nous lui fournirons les vis et la plaque en inox... rdv à suivre avec le chirurgien.

Collation offerte au restaurant le Caïman, au menu : poulet à l'ail servi avec d'excellentes frites. Ouahigouya est situé dans une région productrice de pommes de terre très goûteuses. Bien à l'ombre, car il fait très chaud au Sahel, 60km plus haut c'est le Mali, nous saurons par la suite que nous étions à la limite zone rouge... Nous en profitons pour aller saluer le père et la famille de Marie Belem qui nous a accompagnée dans ce déplacement avec sa fille Fabiola.

Une longue journée bien remplie mais épuisante, ce soir, nous dînons à l'hôtel.

Lundi 13 février

Diane avancée aujourd'hui et départ en minibus à 6h15. Direction le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement qui a invité la délégation de LCA pour 6h45 !

Après avoir souhaité la bienvenue aux représentants de Lancy Coopération Afrique (LCA), le Ministre Ambroise Ouedraogo exprime son plaisir et l'honneur qui lui est fait de recevoir le Maire de la Ville de Lancy, Monsieur Frédéric Renevey, située dans le canton de Genève.

P. Lathuilière présente notre association, de son origine (le Centre de Perfectionnement Technique de Genève jusqu'en 1995) jusqu'à nos jours (Lancy Coopération Afrique, depuis 1996). LCA maintient le contact et aide des mécaniciens du Bénin, Burkina Faso, Mali et Niger qui sont venus à Genève jusqu'en 1995 pour un perfectionnement en mécanique de deux ans. Le but est de développer leur activité professionnelle, voire leurs propres entreprises, et finalement de former à leur tour des jeunes dans cette profession. LCA est fière d'avoir participé à la réalisation de l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina (EMAB). Celle-ci compte cette année 5 ans de réussite. L'aide s'est concrétisée par des machines, du matériel et des conseils. C'est dans cet esprit que nous sommes ici cette année. Pierre confirme l'invitation faite au ministre pour assister à la fête du 5^{ème} anniversaire de l'EMAB.



Le Ministre Ambroise Ouedraogo cherche toutes les occasions possibles pour qualifier professionnellement le plus grand nombre de personnes. Cela est important pour diminuer le chômage dans le pays et permettre d'améliorer le niveau de vie de la population. Par ailleurs A. Ouedraogo admire beaucoup la dextérité des mécaniciens et leur talent à réaliser simplement des choses compliquées. Son emploi du temps serré ne lui permettra pas, hélas, d'assister jeudi à la fête des 5 ans de l'EMAB, ni au repas du vendredi soir chez R. Belem avec les membres de la mission LCA.

M. Frédéric Renevey, Maire de la Ville de Lancy, informe sur la visite effectuée la veille à l'Association Bilifou-Bilifou de Ouahigouya à laquelle Lancy apporte une aide substantielle. Ladite association dispense de la formation aux niveaux maternel, primaire et professionnel (menuiserie). La mission LCA visitera ces prochains jours d'autres organisations soutenues par Lancy.



Cette entrevue prend fin à 7h15, la mission LCA regagne son hôtel « Les Palmiers ». Il est temps de prendre un petit-déjeuner.

9h30

Départ pour visiter des entreprises de militants UNANEEPS à Ouagadougou. Nous trouvons l'atelier de Hamade Ouedraogo en pleine activité. Trois personnes y sont présentes dont 2 jeunes filles apprenties mécaniciennes.

Au moyen d'une scie mécanique, elles coupent des cylindres de métal très dur. C'est la première opération. Elles y ajouteront ensuite d'autres pièces et l'ensemble servira à tester la solidité d'une masse de béton dans le cadre de la construction d'une maison. Marcel explique au soudeur la méthode pour tracer le développement d'un cône en tôle.



Malheureusement, Ali Derra n'est pas présent lorsque nous passons à son établissement. Mais le personnel est bien au travail. Nous repasserons peut-être plus tard.

Chez Sibiri Zampaligre, nous sommes reçus dans son bureau par lui-même et sa charmante secrétaire. Le patron nous explique que, suite au récent coup d'état, le nouveau gouvernement a suspendu toute commande de travail. L'Etat était son principal client. La situation de Sibiri est donc particulièrement délicate. Pour aller de l'avant, il s'est engagé dans une activité de construction de kiosques métalliques abritant une occupation de transfert d'argent pour des commerçants. Il en exploite déjà un lui-même, mais il serait mieux d'en avoir trois pour tourner convenablement. Mais « présentement », un problème financier bloque ce développement. De retour à Genève, le comité de LCA analysera la situation en détails avant de donner une réponse à la demande de Sibiri. Il est invité à passer à l'hôtel avec ses documents.

12h30

C'est l'heure la plus chaude de la journée. Un repas est organisé sur la terrasse ombragée de l'Hôtel-restaurant nommé Ricardo. Une baignade est la bienvenue dans la piscine, pour ceux qui ont un maillot de bain.

Ensuite départ pour la visite de la société Zatec-Serrurerie dont le patron est Zacharie Ouedraogo. A l'heure actuelle, Zacharie ne reçoit pratiquement pas de commandes suite à la baisse de l'activité économique post coup-d'état. Il en profite pour mettre de l'ordre dans ses installations. Un reproche : la propreté de la cour laisse toujours à désirer, nous lui proposons de diligenter une mission spéciale pour balayer. De plus, il s'apprête à ajouter un nouveau bâtiment qui contiendra, au 1^{er} étage, son bureau directorial. La délégation est invitée à prendre une boisson rafraîchissante avec sa famille dans son nouvel immeuble d'habitations.



La journée prendra fin avec le repas du soir au restaurant « l'Eau Vive » tenu par des religieuses. Les missionnaires chanteront avec ferveur l'Ave Maria obligatoire au milieu du repas.



Mardi 14 février

9h15

Départ pour la Mairie Centrale de Ouagadougou. Il s'agit d'une visite de courtoisie. Gombila Traoré, Secrétaire Général de l'UNANEEPS présente la délégation LCA au Président de l'Association des Municipalités du Burkina Faso, Monsieur Armand Roland Pierre Beouinde.

De son côté, Frédéric Renevey, Maire de la Ville de Lancy, explique la relation qui unit Lancy à LCA dans le cadre de la coopération au Burkina Faso.

Le représentant de Ouagadougou fait part de sa gratitude envers la coopération suisse. C'est une chance pour le Burkina Faso. Il relève que l'aide de LCA représente un geste de la société civile suisse. Il pense que cette particularité fait encore plus avancer les choses dans son pays car lui-même préfère le « comment-faire » au « savoir-faire ». Ce souffle de la démocratie helvétique ne peut que renforcer l'aile droite de la population. C'est comme cela qu'il voit la collaboration entre nos deux pays. Les autorités de Ouagadougou sont pleinement ouvertes à ce type de relation et lui souhaitent un futur de plus en plus fécond.

C'est à 11h00 que la mission LCA se présente à l'entrée du Bureau de la coopération suisse au Burkina Faso. Après un passage au scanner en ordre, nous sommes reçus par Monsieur Jean-Bernard Dubois, directeur de coopération.

P. Lathuilière présente Lancy Coopération Afrique et relève la présence du Maire de la Ville de Lancy au sein de la présente délégation. Vient ensuite l'historique de l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina, inaugurée en février 2013, et fondée par Robert Belem, aussi présent parmi nous. En conclusion, une invitation est offerte à Monsieur J.-B. Dubois pour participer à la célébration du 5^{ème} anniversaire de cette école qui aura lieu le jeudi 16 février 2017. Le directeur du Bureau de la coopération avec le Burkina Faso l'accepte avec plaisir.

Ce sujet suscite une discussion sur le fonctionnement de la formation et des études au Burkina Faso. Dans ce contexte, Monsieur Dubois relève que le BUCO est très attentif à la bonne utilisation des fonds suisses versés dans ce domaine. Et, plus globalement, il fait une bonne analyse de la situation politique du pays. Son travail de directeur de la coopération suisse doit être en équilibre avec ladite situation.

A cette occasion, il est suggéré qu'il serait peut-être possible à l'un ou l'autre de nos anciens d'effectuer quelques travaux d'entretien dont le BUCO aurait besoin.

13h30

Le repas est pris à la Cantine de l'Aéroport.

Une longue journée bien remplie mais épuisante, ce soir nous dînons à l'hôtel.



Mercredi 15 février

Cette fois-ci, dès 8h00, nous nous dirigeons vers le sud-est dans la région de Nobéré. En tout premier, notre chauffeur Christophe nous dépose devant une entreprise flambant neuve : YILMA, spécialisée dans l'embouteillage d'une eau puisée dans la nappe phréatique juste en-dessous. Ayant vêtu les EPI, nous traversons des locaux rutilants ou tourne une machine toute automatisée originaire des pays de l'Est, capacité mille bouteilles/heure, le tout emballé et palettisé sur place. Surprise... les bouchons proviennent de Turquie !! eh oui la mondialisation. Les prélèvements pour le contrôle qualité sont aléatoires, toutes les quinze minutes. Les missionnaires remarquent, au laboratoire, un appareil de contrôle issu d'une entreprise germano-genevoise, Hach Lange.

On peut seulement espérer que cette source de vie demeure en Afrique et ne soit pas privatisée aux dépens du pays et de ses habitants.

Nous passons à côté de Toudou, village natif de Robert mais point d'arrêt car nous avons rendez-vous avec l'association Morija (<http://www.morija.org/>).



Financée en partie par la DDC, la Ville de Genève et de Lancy etc., Morija, qui existe aussi dans d'autres pays Togo, Tchad, Cameroun, soutient et supervise de grands projets.

Le projet CREN (<http://fr.morija.org/fr/CREN>) :

Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle

Ses objectifs sont la récupération des enfants malnutris, l'éducation à la nutrition et à l'hygiène pour les mères, le suivi régulier et à long terme des enfants.

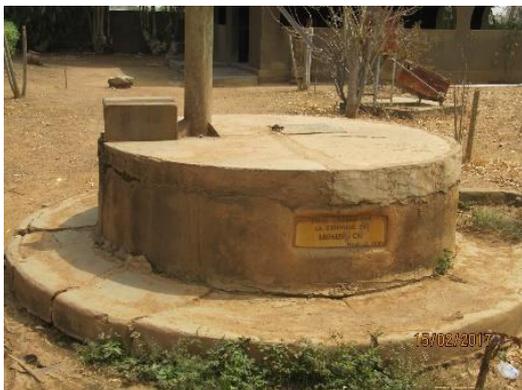
Le taux de malnutrition aiguë au BF est de 11% et le taux de malnutrition chronique est de 35% chez les enfants de moins de cinq ans.



Le projet WASH (<http://fr.morija.org/fr/morija/menus/projets/eau/WASH-Dazal>)

Son but est de contribuer à atteindre les Objectifs du Millénaire fixés par l'ONU en 2000 à savoir : réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base.

Ce projet vient enrichir le projet Puits avec deux actions complémentaires : amélioration de l'assainissement et sensibilisation à l'hygiène de base.



En Afrique subsaharienne, plus de 300 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable.

Le projet Colibri-volet EAH (eau - assainissement - hygiène)

(<http://fr.morija.org/fr/morija/menus/Colibri-EAH>)

Les buts sont similaires à WASH, une campagne pour la création de latrines dans les villages est mise en chantier. La partie la plus sensible est l'utilisation de ces déchets pour les cultures, la population n'étant pas encore prête culturellement. Le programme Colibri met en exergue la participation active des bénéficiaires locaux ; l'implication des femmes est une force de changement auprès de la famille et de la communauté, elles ont un rôle important à jouer pour la préservation des ressources

Le projet Colibri-Développement rural (<http://fr.morija.org/fr/morija/Colibri-developpement-rural>)

L'économie locale de Nobéré s'appuie sur une agriculture essentiellement basée sur la production de céréales. Les propriétés sont familiales et modestes d'environ 5ha.

L'objectif est donc d'améliorer les revenus agricoles en favorisant les pratiques agricoles durables et une épargne locale (petits prêts à court terme)... là aussi les banques n'aident pas la population à s'en sortir.

Le responsable, M. Matthieu Salomone, un jeune Toulousain très compétent et archi-



motivé, nous fait faire une ballade en plein soleil dans la campagne pour nous expliquer l'irrigation, la récupération d'eau et l'aménagement de champs familiaux bocagers. Aux abords d'un puits où de jeunes enfants donnent à boire à leurs ânes et à leurs chèvres, nous distribuons casquettes et T-shirts, des gosses timides mais heureux d'avoir rencontré le père Frédéric.

Cette visite nous rend plus optimistes sur le sort de ce Continent quand on voit l'implication d'hommes et de femmes en faveur des autres.

La visite de courtoisie chez M. **Clément Zongo**, Maire de Toécé, est brève mais pleine d'informations sur la commune : 27 villages pour une population de 45'000 habitants avec un chiffre hallucinant : 48% des habitants ont moins de 14 ans.

Il est déjà 14h00 et nous avons faim et très soif. Une halte dans un de ces maquis en bord de route mais à l'ombre des eucalyptus est la bienvenue, en plus c'est chez l'oncle à Robert. Bien entendu, encore du poulet/frites; pour le missionnaire Alain Joly cela devient redondant. Des vautours peu craintifs viennent nous tenir compagnie et engloutissent les os et la peau des volatiles bien grillés.



En parallèle à la route, la société chinoise Huawei creuse une tranchée longue de 300 km qui va de Ouagadougou à la frontière du Ghana puis aux terminaux sous-marins. Ce beau projet, qu'est le déploiement de la fibre optique en Afrique de l'Ouest, va fortement améliorer les communications et la circulation de l'information. Le coût est de 4,8 milliards de CFA (je vous laisse faire le change) financé par la Banque Mondiale.

Un paradoxe : la population n'a pas accès au simple confort mais aura Internet..... enfin, ceux qui auront les moyens.

Le temps d'une douche et nous voilà prêts pour accueillir les délégations du Bénin, Niger et Mali. Nos amis ont fait le déplacement en car, 10h00 de route voire plus. Bravo pour leur motivation et leur engagement.

En tout premier, nous recevons MM. Alphonse Capko (23^{ème} volée) et Arthur Assogba (20^{ème} volée) qui nous éclairent sur la situation d'ABAS-CPTG au Bénin. Ils nous transmettent le compte-rendu de leur AG. Arthur nous fait part de son profond désarroi face au temps perdu, à leur échec individuel et du groupe. Il pense se lancer dans le travail du bois, en particulier les cadres de porte et dans la gestion de la forêt.

Le constat d'immobilisme est dur à supporter mais il semble que des jours meilleurs se dessinent suite à une nouvelle feuille de route. Alphonse nous lance une invitation pour une future mission dans son pays.

Le Mali est bien représenté par MM. Fousseyni Diawara (21^{ème} volée en retraite) et Mahamane Tienta (26^{ème} volée actif aux Chemins de fer maliens). La situation politique malienne est difficile à vivre suite aux attentats et aux enlèvements, les djihadistes maintenant un climat d'insécurité. De fait, l'économie tourne au ralenti, les Chemins de fer maliens où travaillent nos amis, qui étaient déjà moribonds en 2006, cherchent des actionnaires. L'association BENKAN doit se motiver et améliorer sa communication avec LCA. Ce message doit être transmis au Président Justin Tienou afin de relancer le fonctionnement de l'association.

Nos amis nigériens se sont déplacés à trois : Issa Ahmadou Maiga (19^{ème} volée), Abdou Nabassoua (21^{ème} volée) et l'incontournable jeunot Zakari Yaye (26^{ème} volée). Le fameux container, finalement bien arrivé, est le sujet majeur de la discussion. En conclusion, on est d'accord sur le fait qu'une plus forte implication des forces des membres de l'association et une prise de responsabilité, bien en amont du transfert, aurait grandement facilité cette expédition.

Abdou, satisfait du matériel reçu, travaille toujours dans l'entretien aux mines d'Arlit, il nous fait part d'un projet en mécanique, soudure et chaudronnerie.

Issa (Eaux du Niger) nous signale l'absence de son trépied dans la livraison et figurant dans la liste.

Zakari nous donne des nouvelles réjouissantes de la Pâtisserie de Lancy, malgré une forte concurrence. Sa tête est toujours pleines de projets (agrandissement – coopération). Il est très content du contenu de l'armoire à tiroirs préparée chez ABB. Marcel profite de l'occasion pour lui donner des graines, à partager, de légumes non hybrides de chez Kokopelli.

Bien entendu, chaque délégation prend des nouvelles de la santé des membres de LCA et leurs familles. Imaginez Alphonse Capko avec son accent particulier : Monsieur Locca ça va ? et d'Olivier ?

Comme convenu, nous recevons les documents précis et plus à même de nous faire une idée du projet AIRTEL de Sibiri Zampaligre. Nous lui indiquons que son projet de financement qui n'est pas tout fait dans les standards de LCA, sera étudié lors d'une séance de Comité.



La table du « Vert galant » avec son excellente déclinaison de plats terminera une longue journée de travail fructueux.

Jeudi 16 février

C'est LE grand jour !

9h30

Fête du 5ème Anniversaire de l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina/JPB



L'école est décorée pour la fête, les invités sont accueillis par une haie de jeunes filles et ensuite pris en charge par Robert Belem directeur-fondateur de l'EMAB/JPB. Un orchestre dynamique diffuse la joie. C'est le bonheur !

La cérémonie officielle se déroule devant un nombreux public. Toutes les personnes présentes ont une relation à différents titres avec l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina/J.-P. Beetschen, à savoir : autorités gouvernementales et coutumières, députés, maires de communes, hauts fonctionnaires du domaine de l'éducation et de l'enseignement, membres de l'association Lancy Coopération Afrique, associations des anciens étudiants du CPTG Genève du Burkina, Mali, Bénin et Niger, professeurs, élèves, amis et invités selon leurs rangs et grades respectifs.

Après l'allocution de bienvenue du Directeur et Fondateur de l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina/JPB, Monsieur Robert Belem, les éminentes personnalités prennent officiellement la parole :

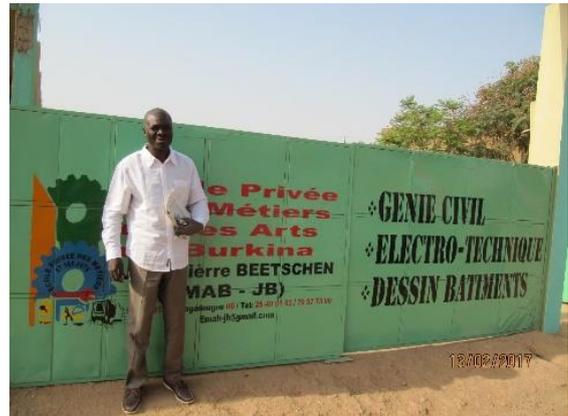
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, Président de la cérémonie ;
- Monsieur le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Parrain de la cérémonie, représenté par un membre de son cabinet qui nous transmet son message ;
- Monsieur le Directeur du Bureau de la Coopération suisse au Burkina Faso ;
- Monsieur le Maire de la Ville de Lancy (Suisse) ;
- Monsieur le représentant du Corps Enseignant de l'Ecole EMAB/JPB ;
- Monsieur le représentant des Elèves de l'Ecole EMAB/JPB.





Des propos tenus dans les discours ci-dessus, il convient de prendre plus particulièrement en compte les perspectives suivantes pour l'avenir :

- Après cinq de travail, EMAB/JPM a atteint ses objectifs en nombre d'étudiants (450) et de diplômes BEP et BAC. Le taux de réussite en 2016 a atteint respectivement 30% et 45%. La présente cérémonie doit être un moment de questionnement et de remise en cause des acteurs impliqués à tous les niveaux en vue d'améliorer le taux de succès aux examens, l'accompagnement de nos diplômés, le cadre de travail et les infrastructures.
- Le Gouvernement a installé un dialogue permanent avec le secteur privé ; il s'agit de la réflexion sur la mise en œuvre d'un partenariat public-privé en tant qu'alternative viable à la faiblesse des ressources publiques pour le développement du pays. Or, le Fondateur de l'EMAB assure que des futurs acteurs du secteur privé en sortiront. C'est donc une réelle satisfaction, et par-là, l'assurance d'une meilleure éducation de la relève du secteur privé qui se veut compétitif, dynamique et source de progrès.
- Il convient de rappeler l'engagement du fondateur de l'EMAB/JPG à œuvrer inlassablement à la formation de la jeunesse comme impact au développement endogène du pays. Sa foi tire sa substance déterminante de l'accompagnement par des partenaires depuis plus de trente ans. C'est donc une vieille amitié, scellée comme une famille par le temps, qui porte aujourd'hui ses fruits et profite aux enfants. Nous assurons toute notre amitié à nos partenaires et amis suisses que sont la Ville de Lancy et Lancy *Coopération Afrique*. *Pourquoi ne pas profiter de cette heureuse occasion de renforcer encore davantage ces liens déjà forts en créant un cadre d'échanges périodiques.*
- Il y a cinq ans, soit en 2012, ce temple du savoir technique était lancé ! Avec deux classes et une vision commune de donner à la jeunesse une formation technique et professionnelle adaptée aux besoins du monde de l'emploi en leur offrant « Le savoir-faire et le savoir-être », outil indispensable à l'épanouissement de tout homme. Le corps enseignant avait en plus la conviction de contribuer ainsi à la réduction du chômage des jeunes. Aujourd'hui, en 2017, il y a six classes en génie civil et en électrotechnique. Les professeurs tiennent à souligner que, durant ces cinq années, ils ont reçu des soutiens divers de la part des partenaires. Ils les remercient encore pour cela, surtout du soutien moral qui est le plus important de tous.



- Le corps enseignant remercie tout particulièrement Monsieur Robert Belem avec qui il vit en famille, partageant ses joies et ses peines. A l'EMAB/JPG la vie administrative a ainsi été transcendée pour vivre avec une cellule sociale très dynamique.
- Les élèves de l'EMAB/JPB confirment, tous ensemble, qu'ils sont satisfaits de l'encadrement souvent très sévère, mais empreint d'amour de leur père, leur éducateur, leur fondateur, Monsieur Robert Belem, qui est toujours disponible pour eux. Dès à présent ils vont se mettre au travail, tout en comptant sur l'accompagnement et le soutien des partenaires EMAB/JPM, pour construire leur pays et susciter la fierté du Président et du Parrain de la cérémonie. A partir de cette journée extraordinaire rien ne sera plus comme avant !
- L'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina – Jean-Pierre Beetschen est une belle et bonne institution. Toutes les personnes présentes lui souhaitent un futur et un développement dynamique à l'image de ce qui a été réalisé durant les cinq premières années. Leurs remerciements et leurs vives félicitations s'adressent en premier lieu au Fondateur/Directeur Robert Belem et aussi à tous ceux qui l'ont soutenu tout au long de sa réalisation.

Au cours de cette cérémonie, le sketch et la démonstration d'une troupe de danse traditionnelle a magnifiquement illustré la vie du pays. De son côté, l'orchestre de l'EMAB/JPB a montré ses talents en musiques actuelles. Bravo et merci pour ces exhibitions rafraîchissantes !



La cérémonie prend fin aux sons de l'hymne du Burkina-Faso. Les participants l'écoutent la main sur le cœur et l'âme pleine d'émotion.

C'est à ce moment que les participants ont l'occasion de visiter le laboratoire d'électrotechnique et d'entendre les commentaires et explications du spécialiste responsable.

12h00

Plantation d'un baobab.

Il est l'heure d'exécuter un geste propre à commémorer cette journée pour de très nombreuses années.



A l'issue de cette ultime cérémonie, les invités prennent un repas en commun dans l'une des salles de l'école.



Nous prenons un moment pour effectuer la visite du Grand Marché, l'occasion de ramener quelques souvenirs fabriqués par les artisans.

Jeudi 16 février en soirée



La journée marathon n'est pas terminée puisque la tradition veut que la mission LCA invite nos hôtes accompagnés de leurs épouses toujours très élégantes à un repas de l'amitié; les délégations font aussi partie de la fête.

Nous sommes accueillis par Pierre Padini, grand patron du restaurant café de l'Espoir, très chaleureux et très volubile, qui parle plus fort que Zacharie, c'est peu dire...

Chacun y va de son discours, toujours la joie de se retrouver. Comme prévu, le buffet est bien garni, nos invités se régalaient. Le missionnaire Pierre se voit offrir un gâteau d'anniversaire pour les 20 ans (1997), date de sa première venue à Ouagadougou. Encore une belle journée qui restera dans les mémoires avec la sensation de l'aboutissement d'un grand projet commun.

Vendredi 17 février

Ce matin, nous nous rendons à 30 km de Ouaga, à la sortie du village de Laongo. Là, sur un affleurement granitique, des artistes du monde entier viennent, lors d'un symposium de la sculpture, s'adonner à la création d'œuvres abstraites, traditionnelles et figuratives qui surgissent entre les termitières et les arbres. Une invitation à la méditation et à la réflexion : cette année, un sculpteur algérien nous a surpris par un questionnement sur la souffrance des animaux et en particulier des ânes en Afrique. Toujours une forte chaleur mais accompagnée d'un doux zéphyr nous permet de faire quasiment tout le parcours avec un guide local.



La fonderie de métaux s'est un peu améliorée mais reste encore rustique et sans sécurité. Les ouvriers préparent le coffrage d'un énorme moule, peut-être pour le nouveau Président.

Le retour sur la capitale nous renseigne sur la mise en chantier de nouvelles grosses infrastructures facilitant la circulation et la création de nouveaux quartiers urbains.

Nous ne pouvons plus nous enregistrer pour le vol du retour à l'agence de Brussels Airlines, il faut aller à l'aéroport...ça attendra demain.

La soirée qui approche, s'annonce chargée puisque nous sommes invités chez les Belem avec les délégations qui ne sont pas encore reparties vers leurs pays. Nous retrouvons avec plaisir le personnel administratif et les enseignants de l'école. Robert nous fait l'honneur d'une belle réception dans sa maison ou Marie, avec l'aide de toute la famille, nous a concocté un festin des milles et une nuit. Le fameux capitaine servi avec une sauce blanche fait l'unanimité, je crois même que Pierre en a repris au moins deux fois... il n'est pas le seul.



Frédéric n'a pas pu échapper à la tradition des cadeaux et à la photo avec le chapeau Mossi, il faut dire qu'il le porte à merveille, les missionnaires s'accordent à dire qu'il a une tête à chapeau. Il s'engage devant témoins à porter le splendide costume d'apparat reçu en cadeau lors d'une séance de l'Exécutif de Lancy. Encore une fois l'hospitalité, l'amitié de nos anciens élèves se sont élevées à la hauteur de l'événement, les discussions et les discours en sont les témoins.

Samedi 18 février

Il est temps de préparer les valises beaucoup moins lourdes qu'à l'arrivée. Nous allons remplir les vides par des fruits frais du pays. Robert nous ballade dans plusieurs petits marchés afin de trouver des mangues mûres de la variété Amélie, c'est le début de la saison. De magnifiques fraises très goûteuses, empilées en forme de cônes sans les plateaux sur la tête des femmes nous mettent l'eau à la bouche. C'est la bousculade sur les étals, chaque vendeuse voulant nous vendre des cacahuètes fraîchement arrachées ou grillées, des noix de cajou, de magnifiques haricots verts, une belle cohue pour faire nos emplettes, quel choix de légumes et de fruits.



A midi, nous sommes invités par le propriétaire français de l'hôtel des Palmiers qui se marie pour la deuxième fois avec une femme burkinabée. Les épouses des invités portent pour beaucoup d'entre elles de magnifiques coiffures et des boubous hauts en couleur. Le buffet bien achalandé et des boissons à discrétion font monter la température, la musique africaine entraînée favorise la danse.

Le départ de l'hôtel est tristounet car nous aurions aimé rester plus longtemps, mais nos amis nous attendent à l'aéroport. Grâce aux connaissances de Robert dans la police et les douanes, les formalités d'enregistrement sont abrégées, malgré une panne informatique qui nous fera décoller avec plus d'une heure trente de retard.

Les dernières bières bues avec nos amis, très nombreux, venus nous saluer, sont un peu diluées par les larmes de la tristesse et de la séparation. Les cœurs sont lourds et remplis d'émotions.

Merci à tous nos amis burkinabés, maliens, nigériens et béninois, nous vous promettons encore, dans la mesure du possible, une aide sans faille pour vous aider et vous épanouir dans votre vie de famille et dans vos activités. LCA compte sur vous pour assurer la transition et le savoir auprès de la jeunesse de vos pays respectifs.

Conclusion

Une mission parfaitement réussie puisque les objectifs du départ ont été tenus. Le jour de l'inauguration de l'EMAB/JPB est à marquer d'une pierre blanche pour LCA et les anciens élèves du CPTG et laissera une trace et un souvenir indélébiles.

Les visites faites aux associations soutenues en partie par la ville de Lancy nous confortent dans notre vision de l'aide aux Pays Africains. Premièrement, un suivi sur des projets bien ciblés et cohérents, deuxièmement des gens motivés sur place, troisièmement une prise en compte de la population en les incluant dans les projets et bien sûr la formation de la jeunesse.

Malgré les difficultés à développer leurs projets (mauvaise météo, l'absence de soutien par les banques), on peut dire que ça avance mais lentement et que nos gars s'en sortent relativement bien avec toujours la même envie de progresser ; ce qui est fondamental et réjouissant.

Alain Joly – Marcel Millet



(Liste des anciens étudiants CPTG)

Nom	Prénom		Adresse	Téléphone	Stage entreprise Genève	volée
OUOBA	Soabihinle	1957	Garage Santé Ouagadougou - 03 Boite postale 7009 OUAGA 03	Tél: 50 40.68.63		12 ^{ème}
KAGONE	Tarbale	1958	01 Boite postale 18	Tél : 50.36.54.65		12 ^{ème}
SANOOU	Benjamin	1955	?? (ex SITARAIL - BOBO 01 881 Ouaga 01	Tél : 0.98.15.47 ??)		13 ^{ème}
OUATTARA	Souleymane	1957	02 Boite postale 1594 BOBO 02	Tél : 20.98.11.90 Cellulaire 76.60.39.58	Guebar	13 ^{ème}
MEDA	Athanase	1956	SIFA BOBO - Boite postale 358 -		Mivesa	13 ^{ème}
BA	Ali Siré	1956	01 Boite postale 6405 OUAGA 01 sirealiba@yahoo.fr	Tél : 25.30.55.02 78 05 83 09 Cellulaire 70.73.21.10	Fosserat	14 ^{ème}
FARMA	Bala	1959	?? (ex SITARAIL) OUAGA -			15 ^{ème}
SANOGO	Ousmane	1960	SIBAM - 01 Boite postale 621 OUAGA	Tél : 50.34.31.37 Dom. 50 43.03.44 Cartoucherie Cellulaire 70.26.59.38		15 ^{ème}
CAMPAORE †	Iouaga-Moïse†	1952	† (CEFP - Fada -)		†	16 ^{ème}
BARRY	Christian	1957	UNICEF - OUAGA	Tél : 50.34.04.34 -		17 ^{ème}
KONE	Lansina	1958	SITARAIL - BOBO-DIOULASSO			18 ^{ème}
ZAMPALIGRE	Sibiri	1964	ZAMPA USINAGE - 01 BP 6955 OUAGA zampasi2002@yahoo.fr	Tél : 25.35.72.71 Cellul. 78 13 42 42ou 70.13.42.42	Sécheron	19 ^{ème}
SOUBEIGA	Pascal	1958	SONABEL - 01 Boite postale 54 OUAGA 01	Tél : 50.30.61.00 – Dom. 50.36.24.15 Cellulaire 70.10.19.54	Sécheron	20 ^{ème}
ROUAMBA	Grégoire	1963	ETS Nana Boureima - 01 BP 1677 OUAGA rouagre@hotmail.fr	Tél : 50 35.60.61 Cell 76.61.39.63 et 79.57.56.49	Fosserat	20 ^{ème}
CAMPAORE †	Hubert †	1963	† (CEFP/A.R)		†	20 ^{ème}
BELEM Président	Gomkouilga Robert	1965	AMG - 01 BP. 2614 belemrobert@yahoo.fr ECOLE : EMAB/JP 01 BP 2614 Ouagadougou 01 emab_jb@yahoo.fr Tél. fixe 25 40 91 03	tél. 50.37.96.17 Tél. dom 50.37.96.74 Cell. 66 01 04 65 & 70 97 78 00	Honeywell	21 ^{ème}
KABORE Secrétaire	Gombila Hyppolite	1961	IRSAT 03 Boite postale 7047 OUAGA 03 legomka@yahoo.fr	Tél : 50 35.60.31 78 36 37 33 Cellulaire 70.75.59.70.	Honeywell	21 ^{ème}
OUEDRAOGO	Philippe	1963	IRSAT 03 Boite postale 7047 OUAGA 03 ouedraogo_philippe@yahoo.fr	Tél : 25 35 60 31 Cellulaire 70.26.92.97	Fosserat	21 ^{ème}
OUEDRAOGO	Zacharie	1961	ZATEC - 01 Boite postale 3742 OUAGA 01 ouedraogo.zack@yahoo.fr	Tél/Fax 70 25 20 20 Cellulaire 70.26.92.97	J. Mairet	21 ^{ème}
DAO	Issa	1960	SOFITEX – BP 147 Bobo— Dioulasso dao.issa@sofitex.bf	Tél : 20 99.60.79. 70.00.60.28 Cellulaire 76.61.48.34	Honeywell	22 ^{ème}
DAO	Lassina	1965	Rue François-Durafour 4 1220 Les Avanchets / Genève	077 957 46 06	Sécheron	22 ^{ème}
KONSEIBO †	Sayouba †	1966	† SONABHY - OUAGA -			22 ^{ème}
ZONGO †	Noraogo †	1963	†		†	23 ^{ème}
BAZIE †	Baguima †	1963	CEFP - OUAGA -		†	23 ^{ème}
SOMTORE	Amadou	1966	S/C OUEDRAOGO A. Rémi - 04 Boite postale 8084 OUAGA 04	Tél : 50.30.78.03 Casse auto Cellulaire 70.21.05.97	Fosserat	23 ^{ème}
OUATTARA	Gna Salif	1967	MABUCIG/BOBO – BP. 94 salif.ouattara@bf.impob.com	Tél : 70.20.97.01. 21/70.20.97.03.29 Cellulaire 70.22.28.85	BAT	24 ^{ème}

LAROU	Emmanuel	1967	TECHNO CMC 01 BP. 6817 OUAGA 01 emalarou@hotmail.com	Cellulaire 70.24.71.70	Ch. Ollon	24 ^{ème}
KORGO	Emmanuel	1964	BOBO-DIOULASSO emmanuelkorgo@yahoo.fr	Tél : 70.20.97.10.40 ANPE Cellulaire 70.29.70.69	Sécheron	24 ^{ème}
BAZONGO	Bakoué	1966	Boite postale 8865- OUAG bbakoue@yahoo.com	Atelier 50.48.57.07 Cellulaire 70.25.74.51	Honeywell	24 ^{ème}
MIEN †	Mamadou †	1966	†		†	25 ^{ème}
OUEDRAOGO	Moustapha	1966	Études en Suisse Rue du Bois-Carrien 12 1213 Onex	022 792 55 32		25 ^{ème}
OUEDRAOGO	Abdoulaye	1962	Planificateur 01 BP 390 SEMAFO BURKINA SA Ouagadougou ouedraabdoulaye53@yahoo.com	Cellulaire 70.13.99.49	Nova Mot.	25 ^{ème}
OUEDRAOGO	Inoussa	1964	SOCOMA BP. 265 Fada N'Gourma inoussa_o@yahoo.fr	tél. 40.77.03.70 fax 40.77.15.78 Cellulaire 70 21 45 90		26 ^{ème}
OUEDRAOGO	Hamadé	1962	Atelier NAYINERE Ouagadougou 01 - 01 BP 5361 hamade.ouedraogo@yahoo.fr	Cellulaire 76.63.38.13	Charmille	26 ^{ème}
KINDA	Sibiri	1966	Cours de construc. Métallique 13 BP 76 Ouagadougou 13	Cellulaire 76.60.43.94	Charmille	26 ^{ème}
DERRA	Ali	1966	BP 6817.Ouagadougou 01 derraali@yahoo.fr	Tél. privé. 50.39.18.52. Cellulaire 76.64.36.22	Honeywell	26 ^{ème}
BAMOUNI	Claude	1969	01 BP 5241 Ouagadougou yipnse1@yahoo.fr	Tél. 76.61.56.21 Cellulaire 70.23.95.88	Saillet &	26 ^{ème}

Situation février 2017

Association **UNANEPS**

BURKINA FASO